

DOSSIER FUSION ANNIVIERS

Dans dix-sept jours, les Anniviards décideront ou non de fusionner six communes pour créer Anniviers. «Le Nouvelliste» a choisi d'accorder une place particulière à cet événement historique. Suite à plusieurs critiques des opposants, nous avons cherché à faire parler les Vissoyards. Trois d'entre eux ont accepté pour «casser un mythe».

Vissoie refuse d'être un bouc émissaire

RÉPLIQUE ► Selon plusieurs opposants, la soif de pouvoir de Vissoie serait à la base du projet de fusion des communes. Trois personnalités vissoyannes ont accepté l'invitation du «Nouvelliste» dans le but de «démonter le mythe de Vissoie la puissante».

VINCENT FRAGNIÈRE

Lors du café citoyen organisé, à la fin octobre, par l'Université populaire à Mission, il est apparu clairement que la place de Vissoie et de sa soi-disant soif de pouvoir était une raison suffisante de dire non à la fusion.

Le vice-président d'Ayer Raymond Epiney l'a laissé entendre dans son discours de la Fête-Dieu. Romain Salamin de Grimetz l'a affirmé clairement dans nos colonnes mardi dernier, tandis que Bernard Crettaz a estimé que les non-dits autour de Vissoie ont déridabilisé le projet de fusion.

Dans son papier consacré aux partisans, «Le Nouvelliste» a voulu faire réagir les Vissoyards. Trois parmi les personnalités de la commune ont accepté notre invitation: le promoteur Urbain Kittel, le chef de l'Inspection des finances Christian Melly et le président actuel René Massy.

► Vissoie est devenue l'argument no 1 des opposants

Aucun de nos trois interlocuteurs n'est surpris par cet état de fait. «Pour les opposants, Vissoie symbolise leur peur de perte d'identité. Nous sommes

Melly évoque les places de travail créées à Vissoie suite aux diverses centralisations. «80% de celles-ci profitent à des gens qui habitent dans les cinq autres communes de la vallée. Prenez la Raiffeisen, sur cinq employés, il n'y en a qu'un de Vissoie.» Pour René Massy, le constat est clair. «Aujourd'hui, le pouvoir dans la vallée appartient aux stations de Grimetz, Saint-Luc et Zinal et ça ne me pose aucun problème.»

► Christian Melly n'a pas écrit le discours d'Adolf Ogi

Souvent décrit comme un «tireur de ficelles» par certains opposants, Christian Melly se défend d'être «le moins Vissoyard de Vissoyards». Président de la Raiffeisen d'Anniviers, administrateur de remontées mécaniques de Zinal, ancien président d'Aida ou encore membre du premier comité du Grand Raid, Christian Melly tient toujours le même discours. «A chaque fois, on est venu me chercher comme représentant de la vallée, pas de Vissoie.» Quant au plaidoyer pro fusion d'Adolf Ogi lors de la dernière assemblée générale de la Raiffeisen, Christian Melly plaide non coupable. «Ce n'est pas moi qui ai écrit le dis-

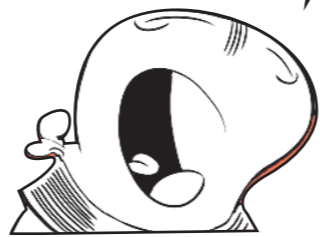
► La fusion améliorera le déficit démocratique actuel

Assez parlé de Vissoie, nos trois interlocuteurs, tous pro fusion, en ont aussi marre d'un autre argument des opposants, celui du déficit démocratique engendré par la disparition de six communes. «Arrêtons de nous voiler la face. Aujourd'hui, entre toutes les collaborations intercommunales déjà existantes, la majeure partie des flux financiers gérés par les pouvoirs publics le sont par les différents commissions et non par les conseils», s'exclame Urbain Kittel qui voit trois arguments essentiels à la création d'une seule commune en Anniviers.

«De 1965 à 2005, on est passé de 1300 à 2200 habitants et de cinq formations universitaires - dont une majorité de curés - à soixante. Reste qu'aujourd'hui, la création d'emplois qui répondent à ce saut qualitatif sont bloqués sans la création d'une commune plus grande qui aura donc plus de moyens.» Ajoutez une gestion intelligente de l'aménagement du territoire «impossible à six» et une meilleure maîtrise du développement économique actuel et vous comprenez pourquoi Urbain Kittel se dit inquiet face aux pro-

LA QUESTION VACHE

«René Massy, que dites-vous de l'idée de créer un centre administratif de la future commune d'Anniviers à Mission?»



RENÉ MASSY
PRÉSIDENT DE VISSOIE

«Aux habitants des cinq autres communes de décider»

«Créons une commission sans aucun membre de Vissoie qui décidera en toute objectivité de la situation géographique d'un éventuel centre administratif de la commune. Certains ont évoqué la possibilité de Mission. Il faut étudier ce scénario. Mais, pour éviter des critiques envers les Vissoyards, en cas de oui le 26, ceux-ci ne doivent en aucun cas participer à cette discussion. Vissoie est le centre naturel et géographique de la vallée. Y créer certains services nécessaires à tous a facilité les déplacements, mais tout peut être débattu.»



LE NOUVELLISTE

LA FUSION VUE PAR... QUATRE ANNIVARDES AU CAFÉ À VISSOIE

«En pensant à l'avenir de ses enfants, une femme est naturellement attirée par la fusion»

Le hasard fait parfois bien les choses. Il y a quelques minutes au Café des Alpes à Vissoie, le promoteur Urbain Kittel s'enthousiasmait de la participation des femmes aux forums de la fusion. «Elles représentaient souvent 40 à 50% des assemblées. C'est extraordinaire et on a certainement sous-estimé leur rôle dans cette affaire.» Quelques mètres plus bas, au «Manoir de la Poste», Marie-Thé Rion de Saint-Luc, Madeleine Wiget de Saint-Jean, Simone Salamin de Saint-Luc et l'«expatriée» Marie-Paule Ravaz-Zufferey palabrent de... fusion. «Il paraît qu'il y a des gens qui craignent des représailles. Ça devient complètement irrationnel», explique Madeleine Wiget. «Peut-être, mais ce sentiment est une réalité», lui répond Simone Salamin, première Anniviarde élue dans un conseil.

Les quatre femmes, en tout cas, n'ont pas peur de l'inconnu. «Dans tout projet, une maîtrise à 100% est impossible», note Marie-Paule Ravaz-Zufferey. Aucune d'entre elles ne cherche à savoir qui sera le futur président, quel clan soutient le projet, lequel s'y oppose, où sera le centre, à Vissoie, à Mission. «Nous ne voulons surtout pas que la vallée se divise.» Quant à la solution par faite, elle n'existe tout simplement pas. «Le parfait n'existe qu'en tube», s'exclament-elles, hilares. Oui, la fusion est aussi un sujet qui peut faire rire... VF

À la demande du «Nouvelliste», Urbain Kittel (à gauche), Christian Melly et le président René Massy ont accepté de répondre aux critiques des opposants quant au rôle et à la place de Vissoie dans la vallée et au sein de l'éventuelle commune d'Anniviers. BITTEL



VOTATION COMMUNALE DU 26 NOVEMBRE
500 Sierrois sondés avant les urnes



48% des Sierrois interrogés courant octobre ont déclaré voter oui au projet d'aménagement des lacs de Granges et Grône. LDD

CHRISTINE SCHMIDT

Autant surprenant que cela puisse paraître, la Municipalité de Sierre «s'est offert», pour la modique somme d'environ 5000 francs, une étude d'opinion sur la modification du plan de zones et du plan d'aménagement détaillé du domaine des lacs de Granges et Grône, objet soumis au vote de la population sierroise le 26 novembre prochain.

Mais pourquoi une telle démarche qui n'est pas au goût des opposants à ce projet?

La réponse du président Manfred Stucky: «Nous nous sommes engagés dans un processus de réaménagement de notre tissu urbain et de notre territoire. Nous avons donc décidé d'associer la population à nos réflexions, dans toute la mesure du possible, par le biais de consultations, de rencontres citoyennes et de présentations de ces projets. Cette étude d'opinion est une démarche classique qui s'inscrit dans la même préoccupation. Elle nous permet de dégager un certain nombre d'informations importantes sur les attentes des Sierrois, leurs motifs d'adhésion ou de refus, mais aussi en ce qui concerne le

cadre de vie, la protection de la nature, les loisirs et les sports...»

48% votent oui. Cinq cent cinquante citoyens, sur huit mille cinq cents votants que compte Sierre, ont ainsi été interrogés courant octobre. 48% d'entre eux ont déclaré voter en faveur du projet, considérant que la réalisation envisagée «aura un effet positif sur le tourisme et, plus largement, sur l'économie», contre 26% qui s'y opposent et 26% qui restent incédés. A noter aussi que ce sondage a indiqué que les niveaux d'information étaient très variables.

Seuls 18% des Sierrois questionnés ont ainsi répondu avoir été très bien informés, «preuve que tout un travail doit encore être fait d'ici au 26 novembre», a encore souligné Manfred Stucky.

A noter enfin que «Le Nouvelliste» reviendra en détail sur les enjeux de cette votation communale, ainsi que sur les différents rapports dont elle a fait l'objet, dont notamment celui de la Fondation pour le développement durable, dans le cadre d'un face-à-face qui sera publié dans le courant de la semaine prochaine.

MÉMENTO

SIERRE
Aux Français

Le «Jour de la Victoire» du 11 novembre 1918 sera célébré le 11 à 10 h 30 au cimetière de Sierre.

SION
CarPostal se livre

Pour son centième anniversaire, CarPostal s'expose à la bibliothèque municipale de Sion, située à la place Ambuël (sous la poste du Nord), ainsi qu'à la bibliothèque des jeunes (rue Cha-noine-Berchtold), du 10 novem-

bre au 2 décembre, dans le cadre de la semaine de la lecture. Ces deux expositions seront complétées par d'autres événements ponctuels. Renseignements: 027 327 34 34.

SION
Exposition

Les Valaisans du groupe créatif de la Fédération suisse des aveugles et malvoyants exposent leurs œuvres au profit de la recherche, du 11 novembre (vernissage de 14 à 17 h) au 7 décembre à l'Institut de recherche en ophtalmologie, avenue du Grand-Champsec à Sion. A voir de 8 à 18 h.



LE CHOIX DES AUTORITÉS
Vissoie, à l'unanimité comme Grimetz

Le président		
René Massy	POUR	■
Le vice-président		
Marie-F.Crettaz-Melly	POUR	■
Les conseillers		
Jeanine Walter	POUR	■
Olivier Florey	POUR	■
Joël Bonnard	POUR	■

DEMAIN
Anniviers entre fusions et séparations

devenu le parfait bouc émissaire», affirme Christian Melly, tandis qu'Urbain Kittel parle de mythe. «Entre 1970 et 1995, il y a effectivement eu dans la vallée un cumul entre le pouvoir politique et économique. Mais depuis, tout cela est devenu un mythe et ne correspond plus à aucune réalité.» Pour le promoteur anniviarde, si Vissoie était aussi puissante qu'on le prétend, «pourquoi voudrait-elle à tout prix partager, à travers une fusion, ce pouvoir avec les autres?» Pour René Massy, ces attaques tiennent avant tout de l'émotionnel. «Au début, je pensais qu'il occuperait 70% du débat. J'avais tout faux. Il y aura 90% d'émotionnel dans cette votation.»

► Vissoie ne construit qu'un chalet par année

Les faits plaident en faveur des trois Vissoyards. En construisant environ un chalet par année, selon le président Massy, Vissoie ne représente que 3 ou 4% de la valeur de construction de la vallée. «De plus, nos zones de développement actuels se font du côté des Morands donc d'Ayer et de Mayoux/Saint-Jean. Nous n'avons plus de terrains», note Urbain Kittel, tandis que Christian

cours de Monsieur Ogi sur la fusion. Et cela faisait trois ans que j'essayais de l'inviter...» Enfin, les trois Vissoyards balayent une dernière critique émise par Romain Salamin quant à la volonté de décrocher à tout prix à la députation pour la vallée lors des dernières élections cantonales. «C'est n'importe quoi. Il n'y avait tout simplement pas de candidat. Celui prévu du côté d'Ayer n'était pas suffisamment soutenu au sein de sa propre commune. Notre députée a été proposée parce qu'il n'y avait personne.»

► Simon Epiney ne sera jamais le candidat de Vissoie

Si Vissoie n'a plus le pouvoir d'antan, elle possède toujours des personnalités de premier plan dans sa commune à commencer par le futur ex-conseiller aux Etats Simon Epiney. Selon les discussions, sa présence à la tête de la future commune d'Anniviers en rassurerait plus d'un ou alors, pour d'autres, sa candidature serait source d'opposition à la fusion. «Une chose est certaine. Simon Epiney ne sera jamais le candidat de la commune de Vissoie. Libre aux habitants des autres communes de lui faire des propositions.»

nostics actuels qui évoquent une victoire du non.

► L'avenir d'Anniviers se jouera à Ayer

A dix-sept jours du résultat, les trois Vissoyards sont unanimes dans le jeu des pronostics. «L'avenir d'Anniviers se jouera à Ayer. Ce n'est pas une forme de pression, mais une réalité. Il y a dans cette commune des groupes d'opposition importants et influents. Il ne faut pas se le cacher.» Du côté de Vissoie, René Massy se veut confiant. «Les dernières critiques à notre encontre ne doivent surtout pas nous diviser. Aujourd'hui, il serait complètement contre-productif d'aller faire campagne ailleurs qu'à Vissoie. Par contre chez nous, il faut encore travailler pour faire une belle votation. Si l'on parvient déjà à décrocher une majorité des suffrages, c'est un signe fort. L'unanimité des communes est loin d'être acquise, mais je suis convaincu qu'elle reste possible.» En cas de non le 26, René Massy, comme les cinq autres présidents, ne voudront rien précipiter. «Nous allons d'abord tous prendre un mois de réflexion. Ensuite, il faudra analyser toutes les options dans la sérénité.»



«La création d'emplois de qualité est aujourd'hui bloquée»
URBAIN KITTEL
PROMOTEUR



«Je suis le moins Vissoyard des Vissoyards»
CHRISTIAN MELLY
CHEF DE L'INSPECTION CANTONALE DES FINANCES